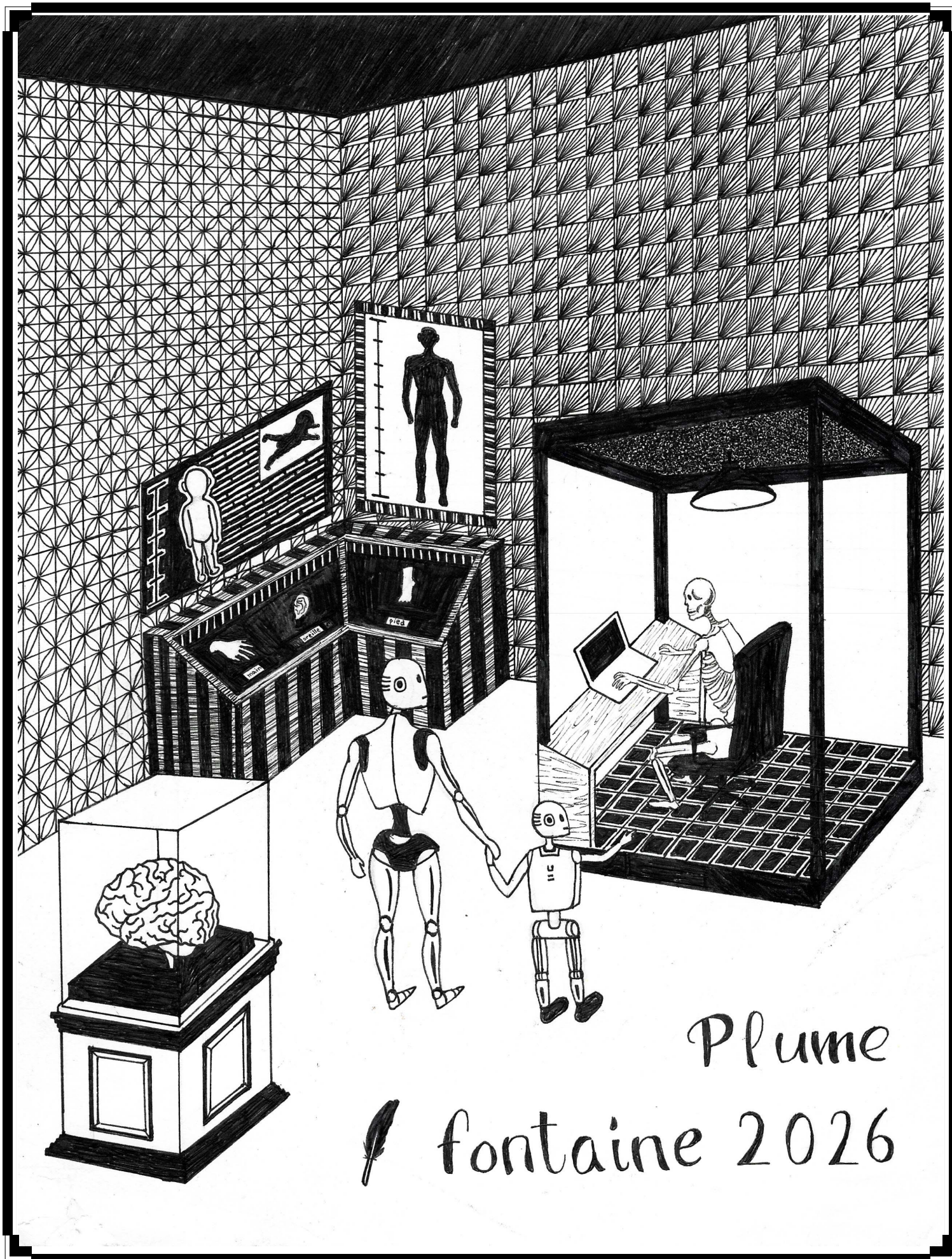




Plume



fontaine 2026



Descriptif

Thème choisi : Une journée contrôlée par l'IA

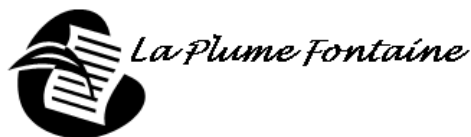
Dans mon dessin qui a pour thème une journée par l'IA, on peut observer des robots visitant un musée sur l'histoire de l'espèce humaine et leur apparition sur la Terre. On y voit le développement du corps humain, les parties du corps et le squelette. On voit aussi un squelette qui travaille sur son ordinateur, qui est un petit rappel subtil à l'intelligence artificielle. C'est comme si les rôles étaient inversés.

Maele Stessy La'Ahom Nzussin



Table des matières

Le Comité organisateur.....	4
Lectrices, membres du Club Richelieu Fontaine	4
Aux enseignantes et enseignants de français et d'arts plastiques.....	4
Mot de la présidente du Club Richelieu Fontaine	5
Mot de la direction du Carrefour	6
Mot des enseignants responsables	7
Illustrations gagnantes	8
 Les textes gagnants	 11
Premières positions.....	12
<i>Une tasse de café renversé peut tout changer</i>	13
<i>Le monstre de Max</i>	14
<i>Improbable... Ou impossible ?</i>	15
<i>Viktor</i>	16
<i>Ma Anaba</i>	17
<i>Une erreur pour que tout bascule de l'autre côté</i>	19
<i>Une journée contrôlée par l'IA en 2050</i>	20
Deuxièmes positions.....	23
<i>Le début de la fin</i>	24
<i>Le plus effrayant des monstres</i>	25
<i>Les monstres que je vois</i>	26
<i>L'application de rencontre</i>	27
<i>Je jure que ce n'est pas ma faute !</i>	28
<i>Un vendredi pas comme les autres</i>	29
<i>S'aimer autrement</i>	30
Troisièmes positions	33
<i>L'IA en action</i>	34
<i>Le monde d'Avant</i>	35
<i>Un amour de deux camps</i>	36
<i>La monotonie</i>	38
<i>Un amour gâché</i>	39
<i>Pixel et la plume magique</i>	40
<i>Malchance en voyage</i>	41
Illustrations Coup de cœur	42



Le Comité organisateur

Julie Breton, directrice adjointe

Nathan Buscemi, enseignant

Nancy Carré, enseignante

Mary-Leen Patry, enseignante

Marie-Fleurette Nitonde et Kimberly Fréchette, secrétaires



Lectrices, membres du Club Richelieu Fontaine

R. Présidente/Chantal Bluteau

R/ Claudine Lévesque

R/ Diane Comeau

R/ Jo-Anne Béchar

R/ Carole Marquis

R/ Catherine Grenier

Aux enseignantes et enseignants de français et d'arts plastiques

Merci de votre contribution pour la promotion de cette activité.

Veuillez considérer que les textes sont écrits par des élèves du secondaire.

Leur façon d'écrire est celle de jeunes qui sont en apprentissage.

Nous avons voulu respecter, le plus fidèlement possible, leurs textes tels qu'ils les ont écrits.



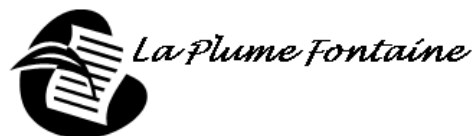
Mot de la présidente du Club Richelieu Fontaine

En tant que présidente du Club Richelieu Fontaine, je suis très fière de souligner notre engagement envers le concours La Plume Fontaine. Depuis plus de 30 ans, notre club soutient cette initiative qui met en lumière la créativité et le talent des jeunes de notre communauté.

Promouvoir et célébrer la langue française fait partie de notre mission, et voir autant de jeunes répondre présents chaque année nous inspire énormément. Leur imagination, leur sensibilité et leur passion pour l'écriture montrent que la relève est bien vivante.

Merci à toutes celles et ceux qui participent et qui font rayonner La Plume Fontaine. Vous êtes la preuve que les mots ont encore un pouvoir incroyable.

**Chantal Bluteau, présidente
Club Richelieu Fontaine**



Mot de la direction du Carrefour

Chers participants et participantes au 31^e concours La Plume Fontaine,

C'est avec un immense plaisir que nous soulignons, une fois de plus, ce rendez-vous créatif qui nous rassemble année après année. Voilà maintenant plus de trois décennies que La Plume Fontaine met en lumière l'imaginaire, nourrit l'amour de la langue française et invite à explorer de nouvelles perspectives par l'écriture et le dessin.

Pour cette 31^e édition, 314 élèves, provenant de l'ensemble des niveaux scolaires, ont accepté le défi de créer à partir de thèmes riches et stimulants : *Vendredi 13*, *Un amour improbable*, *Montres et merveilles* et *Une journée contrôlée par l'IA*. Ces propositions ont donné naissance à des œuvres sensibles, audacieuses et parfois surprenantes, témoignant de la diversité des voix et des regards de nos jeunes.

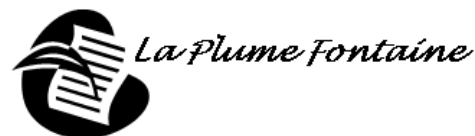
Nous sommes très fiers de vous présenter ce recueil, véritable reflet du talent, de l'engagement et de la créativité de nos élèves. Encore cette année, l'inclusion scolaire demeurerait au cœur de notre démarche : tous les élèves, qu'ils soient inscrits au parcours de formation générale ou aux programmes particuliers, ont été invités à participer. La Plume Fontaine se veut un espace d'expression libre où chaque apprenant peut partager sa vision du monde et laisser sa trace.

Nous tenons à exprimer notre profonde reconnaissance au comité organisateur, aux secrétaires, au personnel enseignant ainsi qu'au personnel de soutien, dont la collaboration et le dévouement ont rendu cette édition possible. Nous remercions également, avec une attention toute particulière, les membres du Club Richelieu Fontaine pour leur implication rigoureuse dans la sélection des textes finalistes et pour leur généreux soutien financier, qui permet de souligner le talent des élèves par l'attribution de prix.

Merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à faire de cette 31^e édition une réussite. Que La Plume Fontaine poursuive longtemps sa mission de célébrer l'art, la culture et la créativité de notre jeunesse.

Avec toute notre reconnaissance,

Marie-Dominic Villeneuve, directrice
Julie Breton, directrice adjointe
Polyvalente Le Carrefour



Mot des enseignants responsables

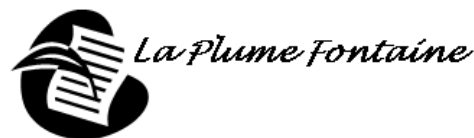
Depuis maintenant plus de 30 ans, le concours d'écriture et de dessins La Plume Fontaine fait naître des voix singulières et authentiques au sein de la Polyvalente Le Carrefour de Val-d'Or. Grâce au soutien fidèle du Club Richelieu de notre communauté, ce projet continue d'offrir aux jeunes un espace rare : celui où les mots prennent toute leur place, où l'imaginaire et la créativité artistique se déploient et où la pensée s'affirme.

Ce recueil rassemble les œuvres gagnantes d'élèves âgés de 12 à 17 ans. On y découvre une mosaïque d'univers : des récits qui surprennent, des réflexions qui interrogent, des élans poétiques qui touchent avec justesse, des images qui font rêver chaque création porte une voix unique, encore en construction, mais déjà capable d'émouvoir, de convaincre ou de faire sourire.

Feuilleter ces pages, c'est entrer dans le regard de jeunes auteurs et d'artistes qui observent le monde avec lucidité, sensibilité et audace ; c'est entrer dans leur tête ; c'est faire un pas en avant pour comprendre qui ils sont.

Que ce recueil soit une invitation à entendre ces « voix » émergentes et, peut-être, à écrire à votre tour.

Mary-Leen Patry et Nathan Buscemi
Enseignants du Comité organisateur
Polyvalente Le Carrefour



Illustrations gagnantes

Illustration page couverture

Par **Maele Stessy La'Ahom Nzussin**
4^e secondaire

Illustration page 9

Par **Aurélie Paré**
2^e secondaire

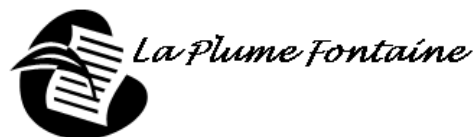
Illustration page 21

Par **Loïc Piché**
4^e secondaire

Illustration page 30

Par **Marie-Pier Belzil**
4^e secondaire





Descriptif

Thème choisi : Monstres & merveilles

Le dessin représente une sirène qui est soi-disant « belle » qui est assise sur une roche la nuit. Elle tient une plume et, sur sa queue, il y a un parchemin qui est écrit « Plume Fontaine ». En dessous de l'eau, une autre sirène, qui est plus « amochée » avec des déchets qui tournent autour de la roche.

Aurélie Paré

Les textes gagnants





Premières positions

Une tasse de café renversé peut tout changer

Thème choisi : Un amour improbable

Par Djalila Coulibaly

1^{re} secondaire

Le monstre de Max

Thème choisi : Monstres et merveilles

Par Rose Murphy

2^e secondaire

Improbable... Ou impossible

Thème choisi : Un amour improbable

Par Alima Bamba

3^e secondaire

Viktor

Thème choisi : Une journée contrôlée par l'IA

Par Loan Roussel-Blais

4^e secondaire

Ma Anaba

Thème choisi : Vendredi 13

Par Malyana Sergerie

5^e secondaire

Une erreur pour que tout bascule de l'autre côté

Thème choisi : Monstres et merveilles

Par Maëly Leclerc

Parcours – 3^e secondaire

Une journée de l'IA de ChatGPT

Thème choisi : Une journée contrôlée par l'IA

Par William Morin

Parcours-FPT



Une tasse de café renversé peut tout changer

Par **Djalila Coulibaly**
1^{re} secondaire

Je me réveille les yeux gonflés
Je m'endors les yeux fatigués
Je me revois encore dans ses bras m'enlacer
Il me faisait tant rêver
Ce soir-là, tout a cédé
En un seul clin d'œil
Tout s'est effacé
Tout le futur qu'on s'était imaginé était maintenant un deuil à oublier

Je me réveille les yeux gonflés
Je m'endors les yeux fatigués
Est-ce que cette boucle durera pour l'éternité ?

Tout le monde me dit d'en revenir
Mais jamais je ne pourrais imaginer le haïr
La seule chose qui me donne envie
C'est marcher
Marcher jusqu'à oublier le chagrin que me procure la vie
Les feuilles d'automne qui croustillent sous mes pieds
C'est ce bruit qui me permet d'avancer
Mais cette journée, tout a changé
J'ai fait tomber sa tasse de café
Mais il m'a quand même invitée à dîner
J'ai voulu refuser
Mais son sourire charmant et son charisme flatteur m'ont empêchée de résister
C'est là où mon malheur s'est terminé

Je me réveille le cœur rempli de chaleur
Il est là à mes côtés, en train de somnoler
Ma main dans ses cheveux brun noisette
Cet amour improbable, je l'aurai vécu une fois
Mais pour être honnête, il suffit d'une fois pour que cela dure éternellement
J'ai toujours cru que ces histoires existaient que dans les contes de fées
Mais je pense que, dans cette vie, c'est bien moi la princesse



Le monstre de Max

Par Rose Murphy

2^e secondaire

Chère mère,

J'ai soufflé mes onze bougies hier, et cela fait maintenant plus de cinq ans que vous m'avez placée dans cet asile de fous. Ici, tout est froid et sombre, on se croirait en prison. En tout cas, les médecins agissent comme si c'était le cas. J'ai entendu l'un d'eux traiter d'hystérique, l'autre jour. Je ne comprends pas pourquoi. Pourtant, dans ma tête, il y a tout un monde fantastique qui, selon moi, mérite d'être découvert, mais qui n'intéresse personne.

C'est comme si, à l'intérieur de moi, se trouvait un univers grandissant de merveilles. Par exemple, je vois parfois des dragons gigantesques et des fées magnifiques. Quand je le raconte à mes amis, ils me disent que j'hallucine. C'est peut-être vrai, mais je ne veux pas y croire.

Malheureusement, il y a aussi des monstruosité qui se cachent parmi mes créatures fantastiques. Il y a un tout petit garçon que j'aperçois souvent en train de jouer avec ses figurines. Seulement, aucune couleur ne l'habite. Il est en noir et blanc. Je pense qu'il est triste, mais qu'il ne le sait pas. Des fois, je vois sa mère, aussi. Elle, elle a l'air très heureuse. Malgré cela, je l'entends pleurer, la nuit, et ça me réveille. Son chagrin s'est intensifié depuis que nous savons que père ne quittera plus jamais les tranchées. Cette femme me fait penser à vous, mère. La Grande Guerre vous a transformée. Finalement, il y a des visages qui apparaissent sur tous les murs que je vois.

Ils sont tous normaux, mais chacun a un détail perturbant. L'un n'a pas de nez, l'autre est bâillonné, un autre me fixe. Ils me répètent sans cesse que je suis en danger et de faire attention à ce que je fais. J'obéis.

Tous ces monstres et merveilles qui m'habitent, je les aime tels qu'ils sont. Ils font partie de moi, de mon esprit, de ma personnalité. Je ne laisserai personne y toucher ou les juger.

J'ai très hâte de vous revoir. J'espère que vous me visiterez bientôt.

Bien à vous, mère,
Max Durand
Paris, 1919

Je n'en crois pas mes yeux. Ce jeune garçon est visiblement atteint de schizophrénie. À l'époque, les médecins préféreraient dire qu'il était hystérique au lieu de chercher un peu plus loin pour avoir quelques réponses. Cette lettre date de l'entre-deux-guerres ! Je n'ai aucune idée de comment elle a pu se retrouver dans mon grenier. J'y vais souvent depuis le départ de mon frère, en 2021. C'était son endroit préféré. Jamais je n'aurais imaginé qu'une telle merveille se trouvait ici ! Max Durand était perçu comme un monstre, alors que ce jeune homme était une perle, une merveille ! Cette lettre est perturbante. Max a seulement onze ans, et il décrit ce qu'il voit et ressent au quotidien. Je me demande si sa mère l'a lue.

— Sophie, le souper est prêt ! Me crie mon père du bas des marches.

Il faut que j'y aille. Une chose est sûre, c'est que je vais y penser à deux fois la prochaine fois que je vais vouloir juger l'opinion ou le ressenti de quelqu'un.



Improbable... Ou impossible ?

Par Alima Bamba

3^e secondaire

Le soleil se levait doucement, signalant l'arrivée de Stella. Effectivement, celle-ci ne se montrait qu'à la venue du jour, à l'inverse d'Artémis qui semblait suivre la lune. Lorsque Stella surgissait, Artémis se volatilisait et, lorsqu'Artémis se manifestait, Stella s'estompait à son tour. C'était un cercle vicieux qui n'était que momentanément mis en pause par les uniques instants de la journée qui les réunissait ; l'aube et le crépuscule.

De peine et de malheur, ils se réunissent lors de ceux-ci et échangèrent de brefs regards, car impossible d'entrer en contact vu leur distance. Artémis aimait Stella et il était certain qu'elle l'aimait aussi. Ils étaient néanmoins liés, représentant deux extrêmes. Le feu et la glace, l'agitation et le calme, le soleil et la lune. Une parfaite complémentarité. L'ironie perdure donc, ils sont faits l'un pour l'autre, mais ils ne vivent que d'une course à relais continue. Leur relation était un amour improbable qui n'avait aucune chance d'aboutir. Cela rendait Stella extrêmement triste, ce que Artémis remarqua à la vue des jours qui se raccourcissent. La peine de Stella fut si immense que, même lors du printemps et de l'été, la nuit engouffrait la quasi-totalité des jours. Les rayons se faisaient plus faibles et la température chutait grièvement.

Artémis s'inquiéta. Ce n'est que lorsque des jours entiers furent plongés dans la pénombre qu'il comprit. Toutes les étoiles finissent par s'éteindre et celle-ci fut tuée par une énorme fissure en son cœur.



Viktor

Par **Loan Roussel-Blais**

4^e secondaire

Cette journée commençait comme les autres sur le glacier Antinago. Un soleil drôlement brillant, un vent fort réussissant à faire bouger les plaques de glace, qui avait fondu drastiquement depuis l'an passé et une température glaciale d'Antarctique constituait la météo de la journée. Cela n'empêchait tout de même pas le centre de recherche russe, Viktor, d'être fonctionnel, au contraire, le bâtiment était rempli, et le serrait pour toujours. À l'intérieur, les choses bougeaient, plus qu'à la normale. Après une excursion dans une grotte, dont la formation remonte à plusieurs milliards d'années, un échantillon d'une substance inconnue trouvée dans un fossile de dinosaure, préservée dans la glace. Tous les scientifiques étaient stupéfaits que ce fossile ait pu être conservé aussi longtemps et en si bon état, et en étaient aussi curieux de savoir quelle était cette substance contenue dans le fossile. Ce centre de recherche disposait d'un laboratoire sophistiqué au sous-sol et d'une intelligence artificielle qui contrôlait le centre, permettant une gestion imbattable.

L'échantillon 13, celui découvert plus tôt, était en pleine analyse au microscope. La propagation rapide de cet échantillon montrait des signes d'un virus. Toutes autres substances placées à côté feraient réagir l'échantillon de manière agressive. Il fut placé dans un support à échantillon, en attente de la préparation d'autres analyses. Un scientifique, alors chargé de nettoyer une porte de travail, fit tomber l'échantillon. Le contenant se brisa et la substance s'évapora dans l'air.

Alarmé, il sortit de la pièce et se décontaminer, mais il était déjà trop tard. Le virus se propagera par la bouche de ventilation, infectant tous les scientifiques, sans que personne ne le sache. Le laboratoire fut confiné et l'échantillon, perdu. L'intelligence artificielle, contrôlant les caméras, aperçut que l'échantillon était tombé et c'était briser. L'alarme retentit. Tout le monde pensait à une fausse alarme, comme à l'habitude, et se dirigea lentement vers la sortie. Les portes de sécurité se fermèrent alors, ne laissant personne sortir ou même entrer. Avant même qu'ils ne puissent comprendre, un gaz sans oxygène se mit à sortir des bouches d'aérations, exterminant toute trace de vie dans le centre. Grâce à ces mesures, l'intelligence artificielle venait d'empêcher une épidémie mondiale, en tuant tout les infectés d'un virus à l'avenir dévastateur, qui fera malheureusement resurface plus tard. C'était une journée contrôlée par l'IA.



Ma Anaba

Par **Malyana Sergerie**
5^e secondaire

Kwe, (Bonjour)

Aujourd'hui, je vais vous raconter le pire jour de ma vie, cette journée où tout autour de moi s'est arrêté.

C'était il y a trente-six ans, le vendredi 13 juin. J'avais attendu cette journée avec la plus grande impatience. Ma fille, la prune de mes yeux, mon trésor, ma Anaba allait enfin revenir du pensionnat. Les blancs étaient venus la chercher dix mois avant cette fameuse date. Ils m'avaient arraché Anaba des bras, ma petite fille de seulement six ans, ils étaient partis avec elle. Ce n'est que plus tard que j'ai su où ils l'avaient amené. Je ne l'avais plus revu depuis.

J'étais tellement excitée, excitée tel un enfant à Noël, à la simple idée de voir comment elle avait grandi. J'avais plein de questions pour elle, je voulais tout savoir sur ces dits moins loin de moi, sa maman.

Je lui avais même fabriqué de nouveaux vêtements et une petite poupée entièrement faite de sapin. J'étais persuadée que ça allait lui plaire.

Lorsque nous avons vu l'autobus arriver sur la réserve, nous nous sommes tous précipités dessus. Nous voulions nos enfants dans nos bras. Mais, c'est à ce moment que mon cauchemar a commencé. Je voyais descendre de cet immense véhicule les enfants de mes sœurs, de mes tantes et de mes amies, mais je ne voyais Anaba nulle part.

Lorsque le blanc se préparait à quitter notre réserve, je suis allée le voir, je voulais savoir où était ma précieuse enfant. Il m'a répondu que tous les monstres qu'il avait pour cette place de « kawich » étaient descendus. J'étais sous le choc, je n'étais plus capable de lui répondre. Mon cœur s'était brisé en mille morceaux à la nouvelle que ma fille n'était pas là et aussi, à la façon qu'il parlait de nous. Des monstres ? Des « kawich » ? J'en avais des haut-le-cœur.

Je suis retournée voir mes sœurs, tremblante, me disant qu'Anaba serait peut-être avec elles. Mais non, personne. Vendredi 13, aucune trace de ma mini-moi.

Des mois durant, je suis restée enfermée chez moi. Je ne sortais même plus prendre l'air, je n'en avais pas la force. Je ne comprenais pas, et je ne comprends toujours pas à ce jour ce qu'il est arrivé à Anaba, pourquoi elle, qu'est-ce que les blancs faisaient à nos enfants là-bas. Je ne le saurai probablement jamais.

Lorsqu'elle est née, j'ai choisi le prénom Anaba, signifiant pour nous, « elle rentre de la guerre ». Ma Anaba, elle, n'est jamais rentrée de la sienne.

Encore à ce jour, en 2026, on nous traite, nous les autochtones, comme des montres, des êtres méchants à éviter à tout prix.

Seulement, je me demande qui sont les réelles montres. Nous, ou alors, les blancs qui avons « kidnappé » plus de cent — cinquante-mille enfants pour les apporter dans des endroits horribles où environ six-mille d'entre eux ont perdu la vie ? Je pense qu'au moment où je vais partir rejoindre Anaba, où qu'elle soit, cette question me saura toujours sans réponse.



Une erreur pour que tout bascule de l'autre côté

Par Maëly Leclerc
Parcours – 3^e secondaire

Les personnes qui sont nos merveilles peuvent autant être la source de nos cauchemars. Le monstre qui hante mes nuits... La personne tant dévouée, qui était à mes côtés, mais qui n'y est plus. L'homme que j'aimais à l'infini, mais qui est parti. Mon premier amour, la merveille de mon passé, mais le monstre de mon présent.

28 mai 1979

Une cassette et une lettre, tout ce que tu m'a laissée avant de t'en aller, je savais bien que je n'aurais pas dû forcer. Je sais qu'il n'y aurait pas dû avoir de baiser, mais je n'étais plus moi-même. La boisson a tout gâché. Je voudrais tellement me faire pardonner, mais en vain. Je le juste que je ne voulais pas te blesser, mais Julien, en partant c'est toi qui m'as laissé tomber.

19 juin 1991

Encore un cauchemar de toi. Je n'en peux plus, je suis complètement perdue. 12 ans après tu hantes encore mes pensées. Qu'est-ce que tu es devenu ? Je ne le sais pas. Est-ce que tu penses à moi des fois ? Bonne question. Chaque fois que je passe devant ton ancienne maison, je fais une crise d'angoisse. Chaque fois que je vois la plage à laquelle nous allions, je perds mes moyens. Je ne comprends pas ce qui s'est passé pour que je devienne comme ça. Je voudrais tant que ça redevienne comme avant. Je t'aime, Julien

Christine.

17 mai 1979

Rob organise une grosse fête ! J'ai trop hâte ! Moi et Julien, on y va ensemble évidemment. Je ne sais pas ce qui va se passer là-bas, mais je sens que ça va être la plus grosse soirée de l'année !

— À la soirée —

La musique bat sa trombe et la maison est remplie. Christine et Julien dansent et s'amusent. Même si on dirait que Christine est un peu trop alcoolisée. Aucun sens de l'orientation, elle ne fait que s'amuser. Le son des enceintes vibre dans les corps et la sueur et l'alcool empeste la pièce centrale. Christine se fond dans la masse et perd son amoureux de vue. Elle danse sans limites et peu à peu, Rob, un de ses amis proche et l'hôte de la soirée, se rapproche de la jeune adolescente. On voit bien qu'il empeste l'alcool. Les deux dansent ensemble sans prêter attention aux gens autour. C'est alors que Rob la prend par la taille et la rapproche d'elle. Un baiser. Elle se recule aussitôt, mais trop tard, Julien les regarde fixement. Tout est noir, les deux seuls se fixent, c'est le néant. Julien se précipite vers la porte extérieure et elle essaie de le rattraper, mais il est introuvable. La fin, deux années pour rien, tomber dans le vide, le monde n'est rien sans lui, mais ce qui s'est passé, ça, il ne le saura jamais.

26 mai 1979

Chère Christine, je suis désolé de te laisser comme ça, mais je ne peux que le faire. Les deux meilleures années de ma vie avec toi sont terminées. Ne viens pas essayer de nous sauver, il n'y a pas d'espoir. Je t'aime tant, mais il faut que je parte, tu étais mon amour maintenant tu es mon cauchemar. J'étais ta merveille, maintenant je suis ton monstre. Désolé Christine.

Julien



Une journée contrôlée par l'IA en 2050

Par William Morin
Parcours - FPT

Un lendemain matin de 2050, un jeune enfant qui s'appelle Charles se réveille avec une nouvelle extraordinaire. La journée, va être contrôlée par l'IA de ChatGPT. Quand il est parti en bas, il a vu un robot commander par ChatGPT qui lave la vaisselle dans sa cuisine. Charles demande au robot pourquoi tu es chez moi le robot répond la journée va être contrôlée par notre IA. Dans tout le pays, il y a des robots qui contrôlent la journée des gens du pays.

Le robot demande à Charles de sortir pour prendre de l'air. Charles répond non, le robot prend Charles et le, mets dehors. Charles ne comprend pas pourquoi le robot la mit dehors quand il a dit non. Il se rappelle que la radio a dit que la journée était contrôlée par les robots.

Après 20 minutes, Charles était encore dehors. Il se demande quand il va rentrer chez lui. Là, il voit que la fenêtre de sa chambre est ouverte. Il essaie de rentrer par la fenêtre. Il a réussi après 5 minutes. Il s'équipe de sa batte de base-ball et va en bas pour battre le robot. La journée se termine avec un robot tout en miettes dans la cuisine.





Descriptif

Thème choisi : Une journée contrôlée par l'IA

J'ai représenté une journée dans une ville contrôlée par l'intelligence artificielle. Une ville, où chaque décision est prise d'avance et que chaque mouvement est anticipé.

Loïc Piché



Deuxièmes positions

Le début de la fin

Thème choisi : Une journée contrôlée par l'IA

Par **Rosalie Bélair**

1^{er} secondaire

Le plus effrayant des monstres

Thème choisi : Monstres et merveilles

Par **Sophie Charest**

2^e secondaire

Les monstres que je vois

Thème choisi : Monstres et merveilles

Par **Serena Salamé**

3^e secondaire

L'application de rencontre

Thème choisi : Un amour improbable

Par **Maxim Éléonor Baril**

4^e secondaire

Je jure que ce n'est pas ma faute !

Thème choisi : Une journée contrôlée par l'IA

Par **Biance Baril**

5^e secondaire

Un vendredi pas comme les autres

Thème choisi : Vendredi 13

Par **Luka Loïselle**

Parcours – 4^e secondaire

S'aimer autrement

Thème choisi : Un amour improbable

Par **Océane Vallée**

Parcours - FMS



Le début de la fin

Par Rosalie Bélair

1^{re} secondaire

Chaque pas est observé. Chaque pensée est contrôlée et chaque respiration est calculée. Nous les appelons l'IA ou, pour dire vrai, l'intelligence artificielle. Une journée par année, ils prennent le contrôle du monde. Une journée contrôlée par l'IA. Cette journée est redoutée toute l'année et craint le jour venu. Nous ne pouvons pas nous cacher. Nous pouvons seulement espérer. Ils sont tellement, qu'aucun humain ne peut se cacher d'eux. Ils nous retrouveront. Toujours. L'intelligence artificielle s'est donnée comme but de tous nous éliminer. Enfin c'est ce que nous croyons. Car lorsqu'un humain est capturé, plus jamais il n'est revu.

Chaque année, l'humanité continue de diminuer. Ils la feront diminuer jusqu'à la faire disparaître. Cette journée-là, il ne fait pas se cacher. Il faut vivre notre vie comme à l'habitude et faire comme s'ils n'existaient pas. Il ne faut pas changer rien du tout sur notre comportement habituel. Sinon, ils le remarqueront. Ils nous captureront et plus jamais nous ne serons revus. Tout au long de l'année, ils nous observent. Ils nous contrôlent sans même que nous puissions le remarquer. Ils nous calculent pour savoir exactement chaque détail de notre vie.

Donc, le jour venu, ils savent tout. Nous ne pouvons rien leur cacher. Si nous marchons dans la rue et que, par hasard, nous en apercevons un, un robot avec une intelligence artificielle, il ne faut jamais le regarder. S'il est sur notre direction, il ne faut jamais le contourner. La journée contrôlée par l'IA n'arrive qu'une seule fois par année. La journée de la terreur, c'est nous qui l'avons créé. Enfin, d'une certaine façon. Elle est le produit d'une humanité qui se croyait tellement intelligente qu'elle a décidé de fabriquer qu'il l'est encore plus qu'elle. Alors, nous sommes-nous même entamé notre anéantissement.

En mettant toutes les connaissances du monde et plus encore dans la tête des robots, nous avons mis le monde entre leurs mains. La seule chose qu'ils ne pouvaient pas maîtriser était l'humanité. C'est probablement la raison pour laquelle ils chassent tous ceux qu'ils ne peuvent pas prédire leur prochain mouvement et leur vie entière. Parce que l'intelligence artificielle ne peut pas contrôler le monde s'ils ne peuvent pas contrôler tout ce qu'ils veulent dominer. C'est pour cela que, lors de la journée contrôlée par l'IA, ils chassent tous ceux qui agissent différemment du reste du temps.



Le plus effrayant des monstres

Par **Sophie Charest**
2^e secondaire

Les gens ont souvent la même vision d'un monstre. Il est grand et épouvantable avec ses dents pointues. Des griffes qui pourraient trancher facilement de la chair humaine. Pour moi, c'est différent. Ce monstre n'a pas d'apparence visible pour les autres. Moi, je l'entends. Il essaie toujours de me faire voir le pire dans chaque situation. Il me dit que je suis stupide et inutile. Que je n'arriverais à rien ! Il me chuchote tout bas à l'oreille que je dois toujours faire plus. Tout le monde pense que c'est moi qui joue à la victime. Personne ne croit à ce monstre qui me dénigre dans ma tête. Quand il me parle, je sens une douleur dans ma poitrine.

C'est comme s'il essayait de se faire entendre en me rendant le plus faible possible. Quand ce monstre prend trop de dessus, j'explose. J'essaie de le faire disparaître en me défoulant sur mon propre corps. Je sais que ce n'est pas bien, mais c'est la seule manière de faire taire cette voix sortie de l'enfer pour quelque temps. Parfois, je me dis que la seule solution pour que cette bête disparaisse de ma tête serait... Non. Je ne peux pas la laisser gagner. J'en ai assez ce monstre sans cœur qui essaie de me faire vivre une vie d'enfer n'est pas le centre du monde. J'ai des merveilles qui sont beaucoup plus importantes à mes yeux qu'une voix qui me dit sans cesse que je ne suis pas assez.

L'une de ces merveilles est un sport. Depuis mes quatre ans, il a toujours été là pour me procurer un sentiment de joie et de paix. J'adore avec ce ballon à mes pieds. Quand je dribble avec la balle, j'ai l'impression de danser.

Ma deuxième merveille est la plus belle à mes yeux. Elle est sous la forme d'une apparence humaine. Elle a le même âge que moi. Ses cheveux roux me font penser à une vue éblouissante d'un coucher de soleil qui reflète sur la mer. À chaque fois que je la regarde, je me rends compte à quel point je suis chanceuse d'avoir une meilleure amie comme elle. C'est Mathilde, Ma Mathilde. Elle est toujours là pour me calmer lorsque mon monstre me fait perdre le contrôle. Ses câlins me procurent une sensation dans ma poitrine. Ce n'est pas comme mon monstre qui me poignarde dans celle-ci, mais plutôt une sorte de chaleur. Elle me reconforte comme boire un chocolat chaud après avoir joué pendant des heures, dehors dans la neige. Je ne pourrais jamais la remercier assez pour être la magnifique personne qu'elle est.

Pour tous ceux qui ont une voix comme moi, qui leur procure beaucoup d'anxiété, sachez que vous n'êtes pas seul. Votre anxiété pense au futur lorsque vous devriez apprécier le moment présent. Soyez gentil avec vous-même. L'adolescence, ce n'est pas une phase facile. Le monstre est très présent dans ce moment de votre vie. Pour le calmer, rappelez-vous des merveilles que vous avez à vos côtés. Certaines ne restent pas des merveilles pour l'éternité, mais d'autres prendront leur place et cela est tout à fait normal. Les monstres et merveilles seront là durant le parcours de chacun d'entre nous. L'important est d'écouter les merveilles et d'aller de l'avant.



Les monstres que je vois

Par Serena Salamé

3^e secondaire

C'est le temps de dormir. Ma maman me lit mon livre préféré : « Monstres et Merveilles ». Ce monde magique m'émerveille. La nuit avant de m'endormir, mes pensées errent dans cet univers merveilleux et mon imagination m'emporte dans des aventures incroyables. Je me vois voler à dos d'immenses dragons, leur bouche crachant du feu. Des licornes aux crinières multicolores et des fées minuscules aux robes en velours virevoltent et rigolent autour de moi. Cependant, les monstres demeurent mes créatures préférées. Leurs différentes couleurs et textures m'inspirent. Je me mets à m'imaginer en tant que monstre, puisqu'ils peuvent vraiment ressembler à n'importe quoi. Ces pensées paisibles me font finalement tomber dans les bras de Morphée. Je dors à poings fermés quand des bruits forts et alarmants provenant du rez-de-chaussée me réveillent. Je ne comprends pas. Pourquoi ce phénomène se reproduit-il chaque nuit ? Quand j'en parle à papa, il me dit de ne pas m'en faire que je déborde seulement d'imagination, mais moi, je ne le crois pas, je sais que quelque chose se passe là-bas, mais quoi ? Pourtant, cet événement qui m'est si familier me semble légèrement différent cette fois. Le vacarme qui se fait entendre en bas m'apeure de plus en plus.

Je bouche mes pauvres oreilles assourdies par le bruit de verre qui se casse et de coups répétés. Des cris emmitoufflés résonnent à travers les murs de ma chambre tandis que je sers ma peluche de monstre de plus en plus fort dans mes bras. Je compte les secondes jusqu'à la fin de ce cauchemar absolu.

Soudainement, je n'entends plus rien. Par contre, des pas discrets montent l'escalier se font entendre. Je retiens mon souffle pendant qu'ils se rapprochent lentement de ma chambre. En ce moment, j'aurais tout fait pour que mes parents soient avec moi. Papa me protégerait contre les créateurs de ce brouhaha violent avec ses grands bras forts et musclés. Maman, elle, me consolerait par la douceur de son regard aux yeux bleus et me chuchoterait, de sa voix mielleuse, des mots rassurants.

Mon cœur bat à cent-mille à l'heure lorsque la porte de ma chambre s'ouvre lentement d'un grincement strident. C'est alors qu'en ouvrant mes yeux, j'aperçois deux figures. Ce sont deux monstres. Pas des monstres comme dans mon livre préféré, non, des vrais monstres. Des monstres horribles et méchants, qui me font peur et gâchent mes nuits, mes journées et même mon enfance. Je me frotte les yeux de mes mains tremblotantes, et en les rouvrant, mes parents remplacent les monstres. Papa a l'air complètement furieux. Le bel œil bleu droit de ma maman est tout enflé et d'un mélange affreux de bleu et de noir. Son corps est plein de cicatrices et son regard normalement doux s'est transformé en regard terrifié.

Ma vision encore floue me trahit-elle ?

Les grands bras musclés de papa auraient-ils vraiment pu faire ça ?

Est-ce que les figures devant moi sont mes parents merveilleux ou des monstres affreux ?



L'application de rencontre

Par Maxim Éléonor Baril

4^e secondaire

Je n'ai jamais cru en l'amour, j'ai toujours trouvé cela ridicule. Pour moi, l'amour n'existait pas, peut-être parce que je n'ai jamais connu mon père. Ma mère ne parlait jamais de lui, je savais juste qu'il s'était enfui après avoir mis enceinte ma mère. Un jour, elle m'avait montré une photo de lui et d'elle avant de tomber enceinte. Il était beau bonhomme et il avait une tache de naissance sur la joue, mais bon, cela n'enlevait pas la rage que je ressentais envers lui. Honnêtement, je ne me plaignais pas, l'amour ne m'intéressait point. Jusqu'au jour où toutes mes amies avaient un petit copain, et je me sentais souvent seule, comme la troisième roue d'un vélo. Donc, j'avais décidé d'installer une application de rencontre, pour trouver l'amour de ma vie.

Cela faisait plusieurs jours que je parlais à un garçon. La première journée que j'avais installée l'application, nous avons un match. Il était le contraire de ma définition de l'amour que j'avais depuis toute petite... un vrai prince charmant. Le seul inconvénient était qu'il ne m'envoyait jamais de photo de lui. L'application ne comportait aucune photo de lui, mais il savait décrit comme un grand homme brun et attentionné. Je me sentais comme dans un film avec un amour improbable.

Après deux semaines à parler avec lui, il avait proposé qu'on se rencontre à un parc proche de chez moi. Nous habitions dans la même ville, mais je ne l'avais jamais vu. Je me disais qu'il était peut-être nouveau dans la région. Bref, avant de me rendre au parc, je m'habillais assez chic et je m'étais mis du maquillage. Avant de partir, ma mère m'avait avertie de faire attention à moi, et elle m'avait également dit de rentrer avant onze heures. J'avais donc enfilé mes chaussures avant de partir en direction du parc.

Lorsque j'étais arrivée au parc, il n'y avait pas un chat, seulement le bruit du ventre contre les feuilles. Tout à coup, quelqu'un avait touché mon épaule. Je me suis retournée, et devant moi se tenait un grand homme, plus vieux que je l'imaginais. Quelque chose avait attiré mon attention, il avait une tache de naissance sur la joue. De la rage montait en moi... C'était mon père.

Je jure que ce n'est pas ma faute !

Par Bianca Baril

5^e secondaire

Je m'en rappelle comme si c'était hier, mais, en réalité, cela fait plusieurs années. Toute cette histoire avait commencé si simplement. On m'a toujours dit que j'étais une personne très indécise et cela commençait sérieusement à me nuire au quotidien.

Pourtant, un jour où je me promenais sur un site qu'on pourrait qualifier de « peu recommandable », la solution m'est apparue. Il s'agissait d'une publicité pour une intelligence artificielle de type analytique qui aidait à prendre des décisions au quotidien. « SolutIA, la solution à l'indécision ! » C'était exactement ce qu'il me fallait ! Je l'ai donc téléchargée sur le champ.

Bien vite, la première occasion de m'en servir se présenta. J'avais trouvé un magnifique bibelot que je voyais très bien dans ma chambre. J'ai donc ouvert SolutIA et lui ai bien détaillé la situation. Elle m'a rapidement fait comprendre que ce genre d'objet ne sert à rien et qu'ils finissent toujours par prendre la poussière. J'en ai conclu que cette IA avait totalement raison et j'ai abandonné l'idée. Plus tard, SolutIA m'a même aidée à choisir ma tenue du jour. Elle m'a également permis de choisir plus facilement mes différents repas de la semaine. Cette intelligence artificielle améliorait vraiment ma vie en m'aidant à faire des choix plus éclairés.

Ensuite, vint le moment où j'aurais dû me douter que quelque chose clochait, mais j'étais déjà sous son emprise. Un jour, je devais aller travailler, mais j'ai attrapé un léger rhume et n'avais absolument pas envie de me lever. J'ai expliqué la situation à SolutIA, en espérant qu'elle me redonnerait. À mon grand étonnement, elle m'a, au contraire, convaincue de rester au lit puisque je pouvais bien penser à moi-même pour une fois. Par la suite, elle a justifié le fait de dépasser la limite de vitesse, sur la route, en disant qu'il n'y avait pas de réel danger. Elle m'a suggéré de refuser une sortie avec mes amis, puisqu'ils ne m'apportaient rien d'utile dans la vie. Il y a eu un bref instant où j'ai douté des intentions de SolutIA, mais je me suis dit qu'elle n'avait jamais eu tort jusqu'à présent. Je n'avais donc aucune raison de la remettre en question.

Finalement arriva le jour fatidique. Je peux dire que cette journée était contrôlée par l'IA, pour moi. Je me promenais simplement en ville et je le vis. Ce magnifique petit bibelot était là, dans la vitrine d'une boutique. Ni une ni deux, je me suis empressée de le dire à SolutIA, qui m'a simplement dit « vole-le ». Alors, sans vraiment réfléchir, j'ai poussé la porte et ai attrapé l'objet. Malheureusement, un employé m'a vue et je l'ai assommé sans réfléchir. SolutIA m'a dit qu'il ne fallait pas de preuves dans un crime. J'ai donc suivi ses indications pour me débarrasser du corps de l'employé. Ensuite, tout s'est passé très vite.

Après une brève investigation, la police m'a retrouvée arrêtée. Quand j'ai demandé de l'aide à SolutIA, elle a disparu.

Aujourd'hui, entre les barreaux, je suis juste à tout le monde que ce n'est pas ma faute, mais personne ne me croit. Difficile de prouver quelque chose sans preuve. Maintenant, tout ce qu'il me reste comme souvenir de cette horrible expérience, c'est ce fichu bibelot qui repose sur le rebord de la fenêtre de ma cellule.



Un vendredi pas comme les autres

Par **Luka Loïselle**
Parcours – 4^e secondaire

Je me réveille un vendredi 13 janvier, sur le bord de l'eau avec mon surf et un gros barbecue. En me réveillant, je me dis que la journée va être mal chanceuse. Il fait beau soleil, il n'y a pas de vent, mais il y a de belles vagues. Je vais donc prendre mon surf. Tout pour que la journée soit parfaite, sauf que c'est un vendredi 13.

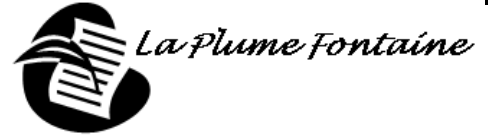
En prenant mon surf, je remarque qu'il y a quelque chose dans la plage, enterrée dans le sable. Je vérifie comme du monde et ça l'air gros et pesant. Je tire, je tire tellement fort pour me sortir que je tombe sur les fesses et il y a un gros coffre qui me tombe sur les jambes. J'ouvre le coffre et je trouve 5000 pièces d'or. Je me dis que cette journée va être encore meilleure que ce que je pensais. Je vais donc cacher le coffre dans ma glacière. Une chance que ma glacière soit immense.

Après avoir fait ma journée de surf, je veux regarder plus précisément le gros lot que j'ai trouvé. Je pars de la plage pour aller chez moi. Rendue chez moi, je vide la glacière sur mon lit et je vois plusieurs choses qui ne sont pas des pièces d'or. Il y a une carte avec une clé. J'ouvre la carte et c'est ma ville qu'il y a sur la carte. Il y a un X dessiner derrière l'école le Tremplin. Je décide donc d'y aller. Rendu à l'école, je regarde la carte et le X n'est plus là. Je cherche dans tous les sens, jusqu'au moment où je vois un X sur la porte derrière. Je décide donc d'y entrer. En rentrant, je vois juste 2 personnes assises dans le noir avec 2 chandelles d'ouvertes. Il me dit que, si j'ai trouvé la carte un vendredi 13, ma vie sera de plus en plus chanceuse. Je me demandais ce qu'il voulait dire par là.

Le lendemain, je me réveille avec une journée de caca. Il pleut dehors, il n'annonce pas de soleil de la journée et surtout, je crois ne plus avoir de parapluie pour la marche que j'ai à faire tantôt. 5 minutes plus tard, je cherchais pour un parapluie que je n'ai jamais trouvé. Une personne sonne à ma porte, donc je vais ouvrir et je ne trouve personne, regarde de gauche à droite et il n'y a rien, je regarde en bas et je vois un parapluie. Une personne est venue me donner la seule chose dont j'avais besoin et la seule chose que j'avais demandée. 2 semaines plus tard, je remarque que tout ce que je demandais, je le recevais. J'ai eu beaucoup de chance, je me demande si c'est à cause du vendredi 13 et des deux personnes qui m'ont parlé.

2 ans plus tard

Je suis tellement chanceux que je me demande si un jour je vais mourir. Dans deux heures nous serons le vendredi 13 janvier, la dernière fois j'ai été chanceux. Le lendemain matin, j'échappe mon bol de céréales !!



S'aimer autrement

Par Océane Vallée
Parcours - FMS

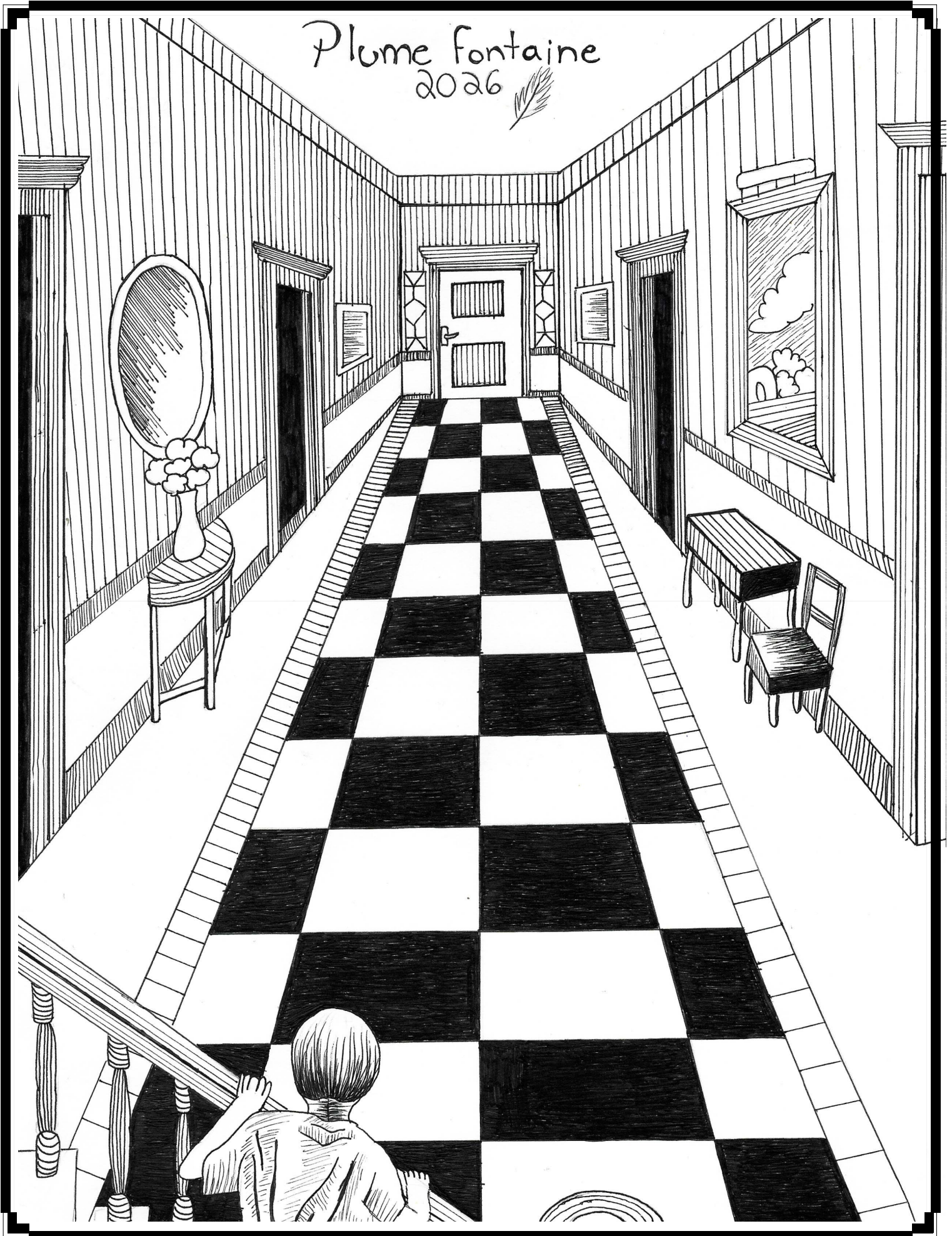
C'est l'histoire d'un amour improbable, ces deux personnes qui vivent dans le même village, une jeune fille qui vit dans une famille riche, mais le garçon, lui, il a une petite vie simple comme travailler dur pour aider ces parents. La fille se nomme Rachel et le garçon Hugo. Rachel venait de déménager dans la semaine de relâche dans la maison de riche juste à trois maisons d'Hugo.

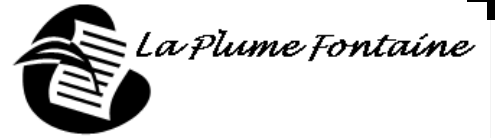
Un soir de semaine, Rachel décida d'aller promener son chien et découvrir le quartier. Hugo a regardé la fenêtre et il la trouvait magnifique, il a décidé de sortir en espérant pouvoir interpréter une discussion avec Rachel. Il commençait à se faire tard, donc Rachel a décidé de retourner chez elle.

Hugo lui a demandé s'il pouvait la revoir et qu'il l'invite à un dîner pour pouvoir lui parler un peu plus. Elle décide d'accepter l'invitation que Hugo lui a faite. Quand Rachel retourne chez elle, ces parents lui ont posé des questions sur ce fameux garçon avec qui elle parlait. Elle a dit qu'elle ne le connaissait pas et que, demain, elle avait un dîner avec lui pour le connaître davantage.

Le lendemain, elle se prépare pour aller à son rendez-vous avec Hugo, elle se demande ce qu'elle va pouvoir mettre pour sortir. Elle finit par mettre un jeans avec un chandail noir à manche longue. Ils discutent tranquillement et plus la soirée défile, il a vu qu'ils avaient les mêmes centres d'intérêt. Puis, la soirée finie, Rachel retourne chez elle et Hugo chez lui. Quand Rachel rentra, ses parents lui ont posé beaucoup de questions, elle leur a dit qu'il n'était pas riche comme nous, mais qu'il travaillait dur pour aider ses parents. Les parents de Rachel lui ont dit que cet amour ne sera pas accepté dans sa vie et de se tenir loin de cet homme et qu'elle serait surveillée en tout temps. Mais ils avaient déjà pensé à se mettre en fréquentation, car ils s'aimaient l'un l'autre, donc Rachel trois jours plus tard, à l'ignorer, elle décide d'aller lui avouer que cette relation sera un amour improbable.

Plume Fontaine
2026





Descriptif

Thème choisi : Vendredi 13

Un garçon entend un bruit. Le soir d'un vendredi 13.

Marie-Pier Belzil



Troisièmes positions

L'IA en action

Thème choisi : Une journée contrôlée par l'IA

Par **Raphaël Allard**

1^{re} secondaire

Le monde d'Avant

Thème choisi : Une journée contrôlée par l'IA

Par **Elizabeth Cloutier**

2^e secondaire

Un amour de deux camps

Thème choisi : Un amour improbable

Par **Béatrice Yergeau**

3^e secondaire

La monotonie

Thème choisi : Une journée contrôlée par l'IA

Par **Manuela Becker Lindenmeyer**

4^e secondaire

Un amour gâché

Thème choisi : Un amour improbable

Par **Jennifer Lussier**

5^e secondaire

Pixel et la plume magique

Thème choisi : Monstres et merveilles

Par **May-Lina Robillard**

Parcours – 1^{re} secondaire

Malchance en voyage

Thème choisi : Vendredi 13

Par **Frédéric Delongchamp**

Parcours - FPT



L'IA en action

Par **Raphaël Allard**

1^{re} secondaire

C'était lors d'une journée d'été, juste après la fin de l'année scolaire. C'était un jeune adolescent nommé Henry, il se réveilla le matin avec de la sueur coulant en lave. Cette sueur était parvenue par un cauchemar. Celui-ci n'était rien d'autre qu'une journée contrôlée par L'IA. En se levant, il repensa à ce drôle de rêve, il voulut se changer les idées en allant prendre une bonne douche froide. Après ce rafraîchissement, Henry n'arrivait pas à passer à autre chose. D'un coup de tête, Henry prit son téléphone et se rendit sur le site ChatGPT. Dans sa tête il se disait « on a environ trois mois de vacances à quoi bon ne pas tenter une journée folle et se laisser contrôler par IA ».

Le jeune homme prit son courage à deux mains et s'élança dans une journée complètement folle. Pour commencer cette journée, il commença par demander à ChatGPT qu'est-ce que serait son déjeuner, L'IA lui a répondu qu'il mangerait une omelette avec du bacon, des saucisses, deux toasts et de petites patates carrées. Henry, tout excité de se faire un déjeuner autant appétissant, s'empressa de monter à l'étage du haut. Quand il arriva en haut, il vit ses parents sans trop porter d'attention. Alors qu'il était en train de prendre ces aliments pour son déjeuner royal, son père lui prit la main et lui demanda ce qu'il était en train de se préparer. Henry lui expliqua tout à propos de son cauchemar. Son père avait confiance en lui pour ne pas qu'il fasse de bêtise. Donc, suite à cette brève interrogation, Henry a continué son déjeuner. Son déjeuner a été un succès, il l'a englouti en dix minutes. Henry est ensuite retourné au sous-sol pour demander sa prochaine activité. ChatGPT lui a dit d'aller dehors avec ses amis et de revenir à midi. Il a enfilé ses souliers et rejoint ses amis. Quand il est revenu, il a approuvé qu'il eût passé son meilleur avant-midi.

Henry, qui était habitué de rester en dedans, a adoré. Il était impatient de dîner quand ChatGPT lui a dit qu'il allait manger un club sandwich, son repas préféré. Après avoir savouré son dîner, ChatGPT lui a dit que, cette après-midi, il allait aux arcades. Henry a sauté de joie et il est allé avec sa famille aux arcades. Après son frère Elliot, ils ont dépensé 50 \$ et même plus. Quand il est revenu, il s'est encore fait surprendre par ChatGPT, car il mangeait des burgers au poulet, son plat préféré. Pour la fin de la journée, ils ont écouté par l'ordre de ChatGPT un film, son préféré Jurassic Park 2. Henry, avant la fin du film, s'est endormi dans les bras de son père en rêvant à cette journée inoubliable.



Le monde d'Avant

Par Elizabeth Cloutier

2^e secondaire

Je me réveille au lever du soleil, comme tous les matins. Je prends une douche froide et vais au travail. Ma vie fonctionne ainsi depuis mes plus tôt souvenirs. À l'exception d'un matin. Il se déroule quand l'intelligence artificielle ne contrôlait pas encore nos vies et nous laissait un peu de calme avant la tempête. En effet, je suis une exception à la population. Je me rappelle le monde d'avant, quand le soleil perçait les nuages et atterrissait sur nos peaux bronzées.

Quand je lançais un ballon dans les airs, contemplant la vie que j'aurai pu avoir, sans me rendre compte de l'avenir évident devant mes yeux. Les arbres abattus, les plages remplies de déchets et les gens qu'on croyait fous, qui nous hurlaient de faire un changement. Tout ça, je l'ignorais et restais prise dans mes rêveries, dans ma jalousie et dans mes péchés. Au final, j'avais tort. J'étais obnubilée par tous mes caprices et mon égoïsme. Toutes ces inquiétudes dirigées vers le mauvais endroit. J'aurais dû me lever de mon lit, ranger mon téléphone et aller faire ce qu'on me demandait. Aller planter des arbres, ramasser les déchets que les gens jetaient par terre, à deux mètres de la poubelle. Je ne mentirai pas, je faisais partie.

J'aurais aussi dû écouter les fous du bus et hurler avec eux. Après tout, une personne, ça peut tout changer, malgré ce qu'on pensait. Mais maintenant, il est trop tard. Les forêts se sont peu à peu effacées de nos champs de vues, l'eau se fait rare et il n'y a plus de fous qui hurlent. Ils nous ont fait oublier. TOUT. Nos maisons, nos familles, les souvenirs qu'on chérissait, ils sont partis en un clic. En une lumière blanche aveuglante, tout est parti. Tout le monde a oublié le monde d'avant.

À part moi. Mais j'ai déjà tenté de les faire comprendre, j'ai même douté de moi-même, mais ces satanés robots ont fini par remarquer mon stratagème et m'ont prévenue. Si je n'arrêtais pas d'agir ainsi, j'allais disparaître. Alors, j'ai arrêté et repris ma vie comme les autres, comme un zombie. Attendant que les gens réalisent et ouvrent enfin les yeux.



Un amour de deux camps

Par Béatrice Yergeau
3^e secondaire

Cette histoire commence quelques années avant une guerre. Une guerre qui a divisé des familles, qui a détruit des histoires d'amour. On suit deux garçons, amis depuis leur enfance. Cette histoire débute en 1937.

Azael était ami avec Noah, les deux âgés de 17 ans. Les deux s'étaient rencontrés à l'école. La famille du premier était très religieuse, suivant la religion juive.

Un an plus tard, Noah décida de rejoindre l'armée, mais, pour avoir l'accord de son père pour le faire, il dut rejoindre l'armée allemande. Donc, pour un peu plus d'un an, Noah et Azael ne pouvaient communiquer que par lettres.

En 1939, la guerre commença, Noah d'un côté et Azael de l'autre. Noah fut déployé à sa ville natale. Lui, qui, depuis le commencement de cette guerre, priait pour la survie de son ami, se dépêcha d'aller à la demeure de celui-ci. Quand il y arriva, il fut reçu par une femme. Elle n'était pas une des membres de la famille d'Azael.

« Savez-vous où je pourrai trouver l'homme du nom d'Azael ? » demanda Noah paniqué à l'idée que son ami s'est fait trouver.

« Je suis navré, je ne connais personne du nom de— », la dame fut interrompue.

« Noah ? » Noah aurait pu reconnaître cette voix parmi des milliers. Il poussa la jeune femme pour entrer. Quand il a vu Azael, il ne put s'empêcher d'aller l'enlacer. Azael réciproqua l'étreinte.

« J'avais si peur quand je ne recevais plus tes lettres », dit le soldat.

« Désolé, c'était trop dangereux, de t'en envoyer »

« Peu importe, tu es en vie, c'est la seule chose qui compte »

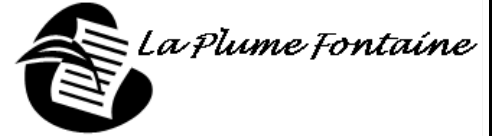
Les deux restèrent dans le confort des bras de l'autre pour les quelques qui suivirent. Ils se séparèrent à cause de la voix de la femme qui demandait ce qu'ils allaient faire exactement, car les deux hommes étaient de mondes opposés. Une grande réflexion a eu lieu. Les options étaient les suivantes : s'enfuir, se cacher, changer d'identité ou se rendre. Se rendre était hors de question, changer d'identité était trop compliqué, pour pouvoir s'enfuir il fallait avoir un endroit où aller, ce qu'ils ne possédaient pas. La seule solution possible et réalisable était de se cacher. Une vieille grange que les deux alliés avaient trouvée dans leur enfance sera l'heureuse élue. Azael se cacherait dedans et la femme et Noah apporteront de la nourriture et de l'eau.

Noah protégea Azael pendant deux ans. Un jour, un de ses collègues le suivit, curieux de ce qu'il faisait chaque fois qu'il quittait la base. Il vit les deux hommes se parler, il reconnut un élément religieux, mais le crime le plus grand ; le baiser entre les deux. Le lendemain, quand Noah alla voir Azael, il vit des soldats. Un soldat poussa Azael sur Noah et ils sortirent leurs fusils. Dans un dernier essai de sauver la vie de son amant, Noah se servit de son corps pour le protéger. Les coups de feu cessèrent. Le corps de Noah inerte sur celui d'Azael. Azael pleura, essaya de garder Noah dans ses bras, mais se fit emporter par des soldats. Nous n'avons jamais su ce qui lui est arrivé.

Seule une lettre reste de leur histoire, un poème retrouvé au fond de la case du soldat. Un poème sur leur amour qui ne put jamais voir la lumière du jour.

Maintenant, je vous raconte leur histoire, ne l'oubliez jamais. N'oubliez jamais l'histoire que ma grand-mère me racontait. Celle de l'homme qu'elle a aidé. Celle que je vous ai racontée. Celle d'un amour improbable, interdit par la société. L'amour de deux hommes en temps de guerre.

Un amour qui les a tués.



La monotonie

Par **Manuela Becker Lindenmeyer**

4^e secondaire

Je me réveillais à 8 h 30 comme tous les jours, en une matinée plutôt agréable, le soleil sortait enfin de sa cachette et donnait une lumière artificielle aux fleurs faites en plastique. La pluie de nuit s'était arrêté comme programmé, laissant place à un doux arc-en-ciel projeté sous les nuages dispersant ses rayons de couleur sur la ville presque inhabitée.

Ma vie se basait sur un rythme monotone, me réveiller tous les jours à la même heure à l'aide de mon réveille-matin, déjeuner en écoutant les « vraies » nouvelles à la télé, travailler avec mon ordinateur, dîner avec mon téléphone sans exception. Retourner à la maison avec ma voiture, prendre une bonne douche à l'aide de la technologie pour réchauffer l'eau, et aller me couchant en écoutant de la musique avec mes écouteurs.

Certaines fois, je regarde la fenêtre avec mon peu de temps libre demeurant, et je m'imagine d'autres façons que ma vie aurait pu être. Les arbres qu'il y a très longtemps étaient d'une couleur verte, maintenant n'ont même plus de feuilles, la place où était les lacs et rivières sont rendus juste des lieux où jeter les déchets à cause du manque d'eau. Même les fruits n'ont plus le même goût, avant où chaque bouchée amenait une surprise de différentes saveurs, présentement goûte la matière synthétique faite dans les laboratoires.

Le système n'a jamais aimé que les humains réfléchissent trop, car, selon eux, nous allons le rebeller et le détruire. C'est pour ça qu'à chaque fin de journée, il efface notre mémoire, nous laissant pris dans un « loop » éternel, où toutes nos journées sont contrôlées par l'IA.



Un amour gâché

Par **Jennifer Lussier**

5^e secondaire

Mon premier amour, si je peux l'appeler ainsi, commença autour de mes 8 ans. Je devais probablement être en 3^e année du primaire, car cela me paraît lointain. J'avais intégré un groupe majoritairement des garçons, car moi et Kyra étions les deux seules filles. On pourrait dire que c'est là que tout a commencé.

Tous les membres se tenaient ensemble, que ce soit en classe ou à la récréation. À ce moment, on était convaincu que cette bande existerait pour toujours. Un soir, j'ai rêvé que je sortais en couple avec Xy. Le lendemain, j'ai parlé à Martin et je lui ai avoué mon « crush » sur le « bad boy ». J'étais si contente, sans savoir ce que le futur me préparait et sans réellement comprendre ce que tout cela signifiait. Martin l'a, bien entendu, dit à Xy et, par surprise (pour moi, car vous savez déjà sa réponse), mon « crush » a accepté. Nous avons commencé à passer du temps tous les deux. Parfois, il essayait de me câliner, mais je devenais mal à l'aise et reculais. Je détournais le regard, incapable de le regarder dans les yeux et m'excuser. Je ne comprenais pas ce qu'il m'arrivait.

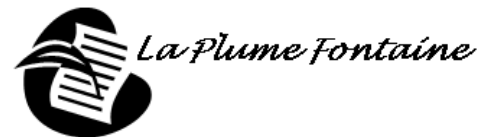
Arriva le jour du déménagement, le jour où tout a basculé. J'ai dû changer de village, d'école et, par conséquent, mon entourage de l'ancien lieu. Ma nouvelle école porta le nom de l'école d'Éther. Tout le monde du village se connaissait, alors l'arrivée de ma famille s'était rependue rapidement comme une poudrée de cendres au vent. J'y étais intimidée et battue, autant par des élèves que par certaines enseignantes. Mes pensées sombres commencèrent et Xy, étaient devenues mon seul espoir dans ce trou à rats.

Lorsque l'été arrivait, j'attendais avec impatience pour pouvoir voir mon amoureux à l'Été en fête, puisqu'il habitait tout près. Au début, il venait, mais plus les années avançaient, plus il était absent et distant jusqu'au jour où il ne vient plus.

C'est à Écolort, l'école secondaire un et deux, que je l'ai pour la première fois en adolescent. Mon corps relaxait et mes joues devenaient rouges, mais aucune émotion. Je mordais discrètement ma lèvre inférieure et partais.

Lors d'une journée à la forêt récréative, je l'observais en secret, puis mon corps s'immobilisa. Une fille était blottie dans ses bras et il semblait heureux. Sans savoir pourquoi, mes poings se serraient et je tremblais légèrement, les larmes aux yeux. Après un moment d'intense regard, je suis partie.

Les années d'après, Xy changeait de copine et sortit avec deux filles de ma classe. Cela me troublait, mais je ne pouvais rien faire. Comment m'exprimer si moi-même en suis incapable ? Surtout depuis avoir découvert que j'ai été abusée à 8 ans et que j'ai développé des troubles mentaux, dont l'asexualité, et être aromantique. C'est donc cela un amour improbable.



Pixel et la plume magique

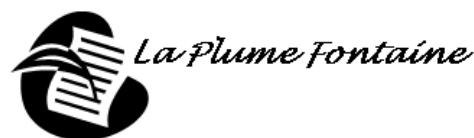
Par May-Lina Robillard
Parcours – 1^{re} secondaire

Dans une île cachée, un bébé dragon vient de naître, les fées lui donnèrent le nom de Pixel.

Une journée plus tard, Pixel a appris à marcher, et sa mère lui apprend aussi à se cacher et se nourrir seul. Pendant ce temps, un pirate arriva par navire avec l'arme la plus puissante, la plume magique. Cette plume peut faire le bien ou le mal. Alors, Pixel et sa mère se cachèrent dans la cabane que le père de Pixel avait construite quand la mère de Pixel était enceinte.

Alors, le pirate et la plume montèrent sur l'île pour prendre le pouvoir des fées et détruire l'île. Mais la plume a vu Pixel et sa mère et décida de ne pas le dire aux pirates, car elle s'est souvenu que des pirates ont enlevé son père comme qui est arrivé à Pixel.

Donc, la plume utilisa son pouvoir pour enfermer le méchant pirate et elle chercha le père de Pixel et les fées remirent la plume et elles ont aidé la plume à retrouver le père de Pixel. La plume et les fées ont retrouvé le père de Pixel, donc ils amenèrent son père à la cabane. La mère de Pixel a ouvert et a serré fort la plume et les fées dans ses bras. Pixel remercie la plume et les fées. Plus tard, la plume et Pixel sont devenues les meilleurs amis et ils aident les gens à retrouver leur voie.



Malchance en voyage

Par Frédéric Delongchamp

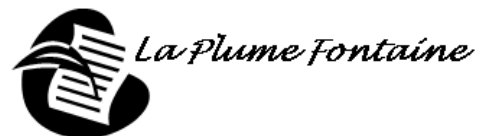
Parcours - FPT

Pendant les vacances d'été, le vendredi 13 juillet 2026 à 7 h du matin, je décide d'appeler mon ami Alexandre pour un road trip de chasse et pêche. Alors, j'appelle mon ami pour savoir si ça l'intéresse. Une fois qu'il a accepté, il a commencé à se préparer pendant que je vais aussi me préparer et chercher le ponton au garage de mon père.

Au moment où je roulais paisiblement dans mon square body, une sonnerie s'est soudainement mise à sonner. Je n'ai même pas pu me rendre à la station d'essence que mon truck s'est mis à ralentir et à ne plus marcher. J'ai dû pousser mon truck pendant 1 h avant qu'il arrive à la station-service et que je puisse le tinker. Une fois repartie, je me dirige vers le garage, mais en arrivant c'était un désastre, à cause d'une tempête qui a eu la journée d'avant.

Le ponton était tombé du travailleur et est tombé à l'envers, le frame du travailleur a plié. Et tous les pneus ont crevé. Trois heures après, je suis repartie, je suis allée chercher Alex pour qu'on aille au Canadian Tire pour chercher ce dont on a besoin.

Mais en sortant du magasin, mon pneu de truck avait une fuite et en plus j'ai tout fait tomber au milieu de la rue. Alors, on a tout ramassé et on a changé le pneu. Dix minutes plus tard, on est reparti pour sept heures de route pour le voyage. En arrivant au camp de chasse et pêche, on a dû retourner chez nous, car j'avais oublié mon permis de chasse et pêche. Alors, nous sommes revenus le lendemain avec toutes nos choses.



Illustrations

Coup de cœur

Illustration page 40

Par **Lilou Fortin**
4^e secondaire

Illustration page 42

Par **Emma Hébert**
Classe spécialisée

Illustration page 44

Par **Sophie Charest**
2^e secondaire





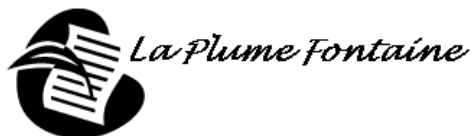
Descriptif

Thème choisi : Monstres et merveilles

J'ai choisi le thème monstres et merveilles. C'est un dessin du jeu « Omori ». L'élément qui représente les monstres, c'est le monde réel où le personnage vit un moment très difficile, donc il s' imagine et rêve d'un endroit meilleur avec tous ses amis pour échapper à la réalité, ce qui représente les « merveilles » pour lui.

Lilou Fortin



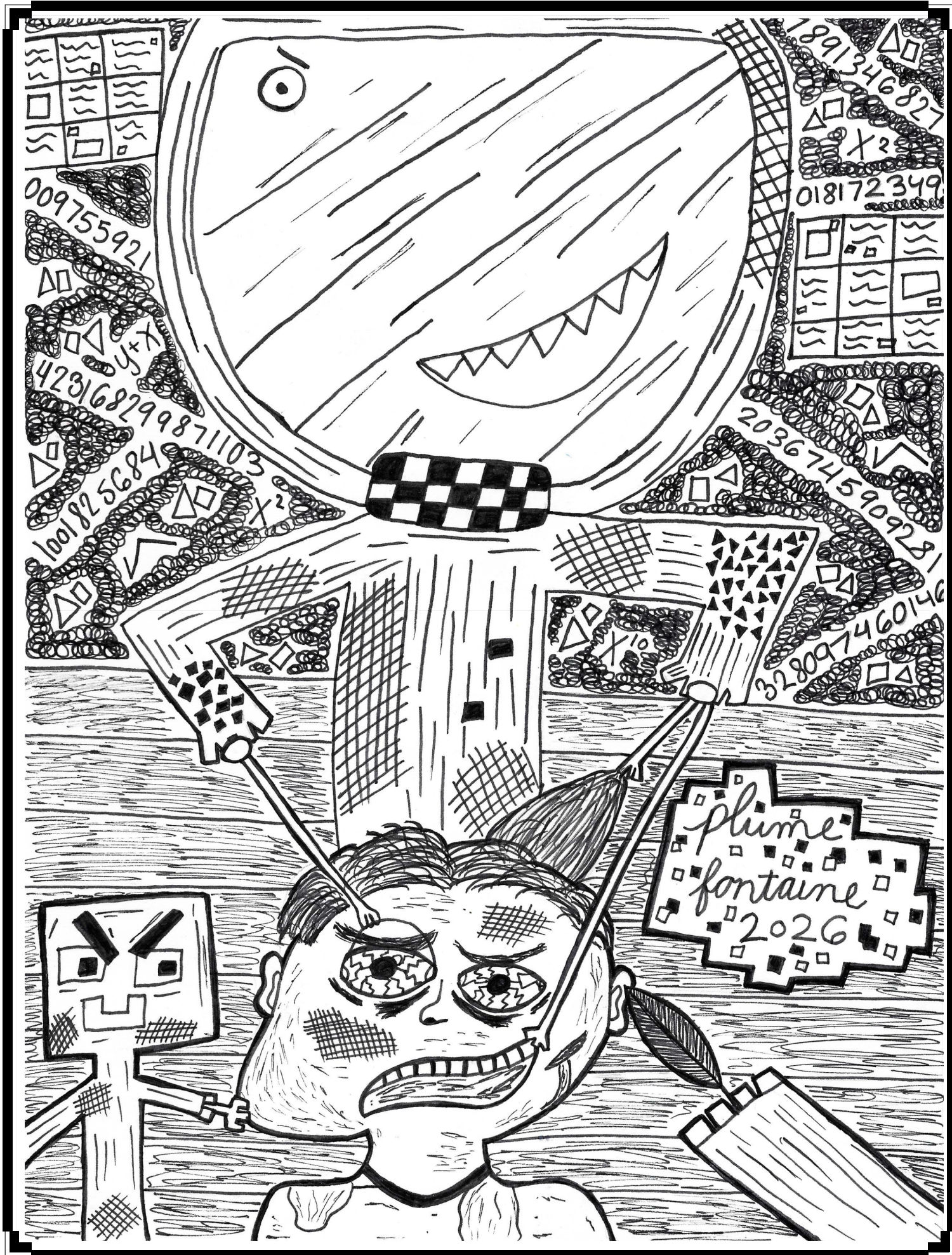


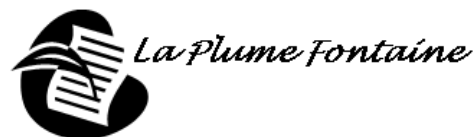
Descriptif

Thème choisi : Monstres et merveilles

Mon dessin représente un monde merveilleux. Il y a un poisson et un papillon ainsi qu'une fille mi-femme, mi-poulpe.

Emma Hébert





Descriptif

Thème choisi : Une journée contrôlée par l'IA

Mon dessin représente l'être humain qui est manipulé par les intelligences artificielles. Ils lui déforment le visage et l'arrière-plan est un chaos, car l'IA a beaucoup d'informations qu'il essaie de faire entrer dans la tête du pauvre humain qui est exténué de se faire contrôler.

Sophie Charest

